

Babette Porcelijn

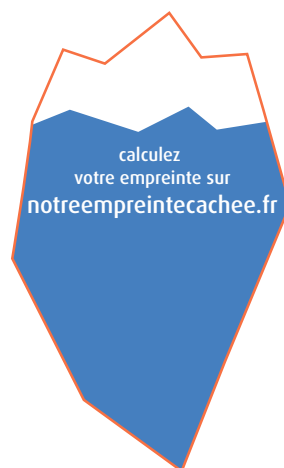


NOTRE EMPREINTE CACHÉE

TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR
POUR VIVRE D'UN PAS
LÉGER SUR LA
TERRE

ANTHRO
POCÈNE
SEUIL

NOTRE EMPREINTE CACHÉE



Babette Porcelijn

NOTRE EMPREINTE CACHÉE

TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR VIVRE D'UN PAS LÉGER SUR LA TERRE

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR CYRIL LE ROY
ET DU NÉERLANDAIS PAR FRANCINE MELKA

Éditions du Seuil
25, bd Romain-Rolland, Paris XIV^e

Crédits photographiques

Page 8, 60, 70, 92, 108, 130, 136, 182, 190 : © Shutterstock.

Page 22 : © Cristina Gottardi, « Unsplash ».

Page 30 : © NASA.

Page 46 : © Inbal Marilli.

Page 56 : © Sybolt Luijben. Photo réalisée spécialement pour ce livre.

Page 150 : © Sam Ferrara.

Page 172 : © Collection particulière de l'auteur.

Page 206 : © Ties van Veelen.

Titre original : *De verborgen impact*

Éditeur original : Uitgeverij Q, Amsterdam, 2017

© original : 2016, Babette Porcelijn

ISBN original : 978 90 214 0830 9 NUR 400

ISBN 978-2-02-140071-7

© Éditions du Seuil, mai 2018, pour l'adaptation et la traduction française

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 355-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.seuil.com

POUR RAFFI ET DILIA





Sommaire

Partie I. Qu'est-ce que notre empreinte cachée ?

1. Ce que j'entends par empreinte cachée	22
2. Énergie cachée	30
3. Le top 10 des impacts	46
4. Les quatre domaines	56
5. Les choses	60
6. Alimentation et boissons	70
7. Mobilité	92
8. Logement	108

Partie II. Quelles sont les conséquences de notre impact ?

9. Causes	130
10. La capacité de charge de la Terre	136
11. Conséquences pour la planète.	150
12. Conséquences pour nous, les êtres humains.	172

Partie III. Quelles sont les solutions ?

13. Voir les choses en grand...	182
14. ... agir maintenant	190

Pourquoi ce livre ?

C'était au début de 2014, chez moi, sur mon canapé. Rick, mon mari, avait lu que les seize plus grands navires transportant des conteneurs polluaient autant que toutes les voitures du monde. J'étais abasourdie. Il avait ajouté que, chaque jour, vingt-sept millions d'arbres disparaissent, alors qu'ils nettoient l'air de nos émissions de CO₂. J'en restais médusée. Et tandis que Rick continuait sur sa lancée, mon image du monde se mit à chanceler. Je croyais que les Hollandais étaient très en avance sur les questions environnementales et que c'était d'autres personnes, loin de chez nous, qui étaient les principales responsables. Comme tant de consommateurs qui paient et consomment sans s'interroger sur les dégâts occasionnés à l'autre bout de la planète. Mais comment croire qu'on fait des choix écologiquement soutenables quand on ignore son propre impact ? En un millième de seconde, ma décision était prise : j'allais me documenter sur ces mille boucles causales qui relient mon quotidien à la situation de la planète, pour ensuite pouvoir changer les choses ! C'est ainsi que tout a commencé.

Je me suis mise au travail à ma manière, celle d'une designer. Poser des questions, ne rien considérer comme évident, tout prospecter. Un problème ne se résout que lorsqu'il est entièrement analysé. Dans sa totalité et non en partie. Ma première démarche a donc été de me faire une image complète de l'écosystème de la Terre et de notre impact sur elle, y compris la partie de l'impact qui nous est cachée. Nous avons tendance à nous occuper de celui qui est visible, proche de nous, l'énergie que nous utilisons, les emballages, les ampoules à basse consommation. Pourtant, cet impact visible n'est que la partie émergée de l'iceberg. En dessous, invisible, il y a toute la masse de notre empreinte cachée. Et c'est bien là que réside l'intérêt de cette étude !

Mon enquête m'a amenée à interroger de nombreuses personnes. Certaines me disaient de me restreindre, que cette recherche était bien trop vaste. Mais la vue d'ensemble de tout un système, c'était justement cela l'idée ! Je voulais savoir jusqu'où s'étendait chacune de nos actions, chacun de nos choix de consommation et de vie. Je tentais de rendre concrets des problèmes environnementaux qui nous sont souvent abstraitement présentés, pour évaluer d'urgence ce qu'il nous reste à faire. Très souvent, aucune réponse directe n'était donnée à mes questions. Et certaines notions importantes restaient sans nom et sans chiffres. Bizarre notre cécité à notre empreinte cachée, n'est-ce pas ? Je me suis mise alors à inventer des mots, à faire des calculs, en appelant à l'aide des spécialistes. C'est ainsi que le bureau de recherches indépendant CE Delft a conçu pour moi le « top 10 des impacts » les plus marquants de nos vies quotidiennes sur l'écosystème. Et cette liste diffère étonnamment des plus connues.

Après avoir inventorié les origines et conséquences de l'impact sur l'environnement, j'ai voulu brosser l'image la plus claire possible de la façon d'envisager cet impact. Comment résoudre cet énorme problème ? Comment devenir « éco-neutre » ou même « éco-positif » ? Entretemps, il m'est apparu que, manifestement, un problème si complexe et toujours en évolution ne peut se régler en appuyant simplement

sur un bouton! L'effet du CO₂ doit rapidement régresser, sans tarder. Un problème ardu, mais qu'on doit prendre à bras-le-corps!

Ce n'est pas la première fois dans l'histoire que nous sommes confrontés à de graves difficultés; nous les avons presque toujours résolues, les individus excellent à cela! Il ne faut pas nous voiler la face devant leur complexité et ne pas trop simplifier problèmes et solutions. Essayons de clarifier la manière dont tout cet ensemble se tient et de trouver des réponses qui pourraient sérieusement endiguer le courant. Je me suis mise à chercher celles qui auraient un effet majeur plutôt que les « solutions » cosmétiques. De la vision d'ensemble de ce qui se passe dans le monde, j'ai tenté de déduire des conseils et des solutions concrètes pour la vie de tous les jours. De la planète à la salle de séjour.

Si, au cours de l'écriture de ce livre, je m'étais convaincue que tout était perdu d'avance, qu'on ne pouvait pas mieux faire pour l'environnement, j'aurais abandonné ce projet. Mais je reste convaincue qu'il y a quelque chose à faire! Il faut, pour commencer, donner la priorité à la soutenabilité et se fixer des objectifs. Premier point: vouloir très fort, c'est déjà pouvoir. Vous, lecteurs, qui prenez la peine de parcourir ce livre, vous faites déjà des efforts qui dépassent la moyenne. C'est réconfortant de savoir que vous avez fait ce choix.

Ma quête a également eu une influence sur ma vie de famille. Ces questions m'occupaient déjà amplement, mais je désirais m'améliorer et suis devenue une véritable fanatique. Une amie m'a raconté qu'elle ne prenait plus que des douches froides et était devenue végétalienne. Cela ressemblait bel et bien à de l'« écorexia », et m'a passablement choquée. On peut, en effet, pousser loin les bornes de la culpabilité et de la radicalité, mais ce n'était pas mon choix.

Au bout de cette étude et des premiers changements dans ma vie, je me suis sentie moins stressée. J'avais le sentiment d'avoir changé les plus gros impacts dans le bon sens, et de pouvoir compenser les petits impacts négatifs restants par l'impact positif de la diffusion de mon travail. Un pas suffisant pour l'instant. À la maison, je continue à expérimenter et à explorer ce qui m'est possible, à repousser peu à peu mes limites.

Cet ouvrage a vu le jour grâce à de nombreux bénévoles, conseillers, spécialistes, professeurs et amis. Rick a également collaboré en me faisant part de ses idées. Un financement participatif nous a permis de rémunérer en partie les recherches faites par les instituts de recherche de CE Delft et d'Ecofys. Les traducteurs de la version française ont fait un travail fantastique de recherche de données spécifiques à la France. À tous ceux et à toutes celles qui ont aidé à la réalisation de ce livre, un grand merci!

Babette

« SI NOUS SAVIONS
CE QUE NOUS SOMMES
EN TRAIN DE FAIRE,
ÇA NE S'APPELLERAIT PAS
DE LA RECHERCHE. »

ALBERT EINSTEIN



Avant de commencer...

LES OPINIONS

Les scientifiques soutiennent la plupart du temps des points de vue divergents qui peuvent mener à des conceptions opposées. L'apanage de la science ! Le questionnement des résultats relève des bonnes pratiques dans le domaine scientifique. J'ai, dans ce cas, signalé les diverses opinions pour que vous puissiez forger votre avis.

POURQUOI TANT DE CHIFFRES ?

Pour nous représenter de façon réaliste notre influence sur l'écosystème, j'ai cherché à la mesurer. Pour avoir un ordre de grandeur, j'ai fait, à partir des travaux scientifiques, des calculs assez approximatifs, vous savez, ceux que l'on fait au verso des ronds à bière ! Comme les chiffres sont vite datés et dépendent d'approches et de conceptions diverses, ne prenez mes approximations que pour ce qu'elles valent : un matériau grossier. Mieux encore, faites vos calculs et envoyez-moi vos résultats. Nous irons plus loin et plus vite si d'autres s'investissent avec moi dans ce travail. Car, en attendant, l'impact sur l'écosystème continue son bonhomme de chemin et le temps presse. Pour la version remaniée et traduite en français de cet ouvrage, j'ai recalculé, avec l'aide du bureau de recherche CE Delft, le « top 10 », c'est-à-dire le palmarès des dix impacts les plus ravageurs. Il est à présent à jour. D'autres calculs ont été rectifiés et adaptés à la France avec les traducteurs, mais je suis loin d'être une crack du GIEC (Groupe intergouvernemental d'experts sur le changement climatique), assistée de 1500 professeurs ! Tout cela reste des estimations indicatives pour nous guider au quotidien.

ANNOTATIONS

C'est pourquoi je vous invite à me faire part de vos remarques, en les notant directement dans ce livre : calculs, faits et chiffres qui éventuellement diffèrent des miens, idées que vous souhaiteriez partager avec moi en me joignant sur le site : www.deverborgenimpact.nl. De plus, sous la rubrique « Et moi, qu'est-ce que je peux faire ? », j'ai aménagé des espaces blancs destinés à vos commentaires ou observations sur les solutions qui, pour vous, fonctionnent bien. Dans la partie III, vous pouvez estimer quel est votre propre impact. Ici aussi, il y a de place pour que vous puissiez écrire directement dans le livre.

INDÉPENDANCE

« Think Big Act Now » est une initiative venant de mon studio de design. Nous ne sommes pas sponsorisés. Je souhaite rester indépendante et rapporter, sans contrainte, le résultat de mes recherches. Dans cet ouvrage, je ne mentionne aucun exemple concret d'initiatives vertueuses, car j'ignore si dans un avenir proche elles existeront encore et si je les soutiendrai encore.

DES UNITÉS QUI PARLENT

Des unités de mesure diverses et peu compréhensibles sont en général utilisées lorsque l'on s'intéresse à ces questions, ce qui ne facilite pas la tâche pour comprendre ce que disent les chiffres. Pour ma part, je calcule l'énergie en litres d'essence pour avoir une meilleure perception des quantités, et je formule les émissions de CO₂ en

nombre d'arbres nécessaires pour compenser celles-ci. Diverses difficultés se greffent sur ces mesures. Prenez ces équivalences pour ce qu'elles sont : des repères indicatifs.

CHOIX DES MOTS

Utilise-t-on ou consomme-t-on de l'énergie ? Selon la loi de la conservation de l'énergie, cette dernière ne se perd pas, mais se transforme en une autre sorte d'énergie, la plupart du temps en chaleur. Ainsi peut-on dire que l'on utilise de l'énergie, mais qu'en revanche on consomme des combustibles fossiles, puisqu'on les brûle et qu'ils disparaissent. À l'instar de Jan Juffermans, je préfère écrire Terre avec un T majuscule. Un joli geste envers elle !

ÉCOSYSTÈME, PLANÈTE, IMPACT

J'ai éprouvé une curieuse sensation en découvrant que parfois je ne trouvais pas de termes pour décrire l'objet de ma recherche. Il semble qu'il n'existe pas de mot précis pour représenter l'ensemble des impacts sur la planète : changement climatique, dégradation de la nature, pollution de l'environnement. Faute de mieux, je nomme cet état « impact sur l'écosystème ». Cette appellation est quelque peu boiteuse, car les écosystèmes sont en général plus petits et s'appliquent à une forêt ou à une étendue d'eau. J'emploie de temps en temps le terme « planète » pour désigner le système dans son entier. « Impact » n'est pas non plus l'expression idéale. L'« empreinte écologique » s'en rapprocherait le plus. Les méthodes d'empreinte écologique ont l'avantage de prendre en considération plusieurs sortes d'impacts, qui mènent, par exemple, à l'« empreinte eau », l'« empreinte carbone » ou au calcul du nombre de Terres dont nous avons besoin actuellement (cf. la deuxième partie de l'ouvrage). Cette méthode fonctionne différemment de celle utilisée par le bureau de recherche CE Delft pour définir le « top 10 des impacts », qui utilise « impact » plutôt qu'« empreinte ».

LES MOTS DE LA DURABILITÉ

Les termes « durable », « soutenable » ou « renouvelable » ne sont pas pour moi assez précis et, faute de mieux, j'emploie aussi bien les expressions éco-neutre ou éco-passif et éco-positif. Voici ce que j'entends par là.

Une action est renouvelable, si elle peut se reproduire, puisque son impact est inépuisable au niveau de la planète. Les ressources naturelles ont le temps de se renouveler – pensons à la pluie, aux forêts, à la population piscicole. L'écosystème ne subit par là aucun effet négatif durable.

On vit de façon éco-neutre ou passive, lorsqu'on produit de façon égale des impacts positifs et négatifs sur l'écosystème, ce type de stratégie est soutenable ou renouvelable.

On vit de façon éco-positive, quand nos impacts positifs en faveur de la planète sont plus importants que les négatifs (cf. la troisième partie).

QUE PUIS-JE FAIRE, EN TANT QU'INDIVIDU ?

Tout au long du livre, des pages sont consacrées à la rubrique « Et moi, qu'est-ce que je peux faire ? » Des conseils sont proposés pour vivre de façon éco-passive ou éco-positive. Pour une meilleure lisibilité, je laisse tomber les petites suggestions « classiques », ce qui ne signifie pas qu'elles ne fonctionnent pas. On peut, par exemple, se référer au site www.ademe.fr/guides-fiches-pratiques pour plus d'informations.

Ce que vous trouverez en lisant ces pages

Nous avons, en tant que consommateurs vivant en Occident, plus d'impact sur l'écosystème que nous ne le pensons. Pas seulement dans nos maisons ou à la pompe à essence, mais également à l'autre bout de la planète, où sont produits puis transportés les objets que nous achetons quotidiennement. Prendre en considération cet impact invisible, cette *empreinte cachée*, c'est rendre un peu plus soutenable, pour la planète, sa vie de tous les jours. Le but de cet ouvrage est de vous proposer des outils pour y parvenir.

QU'EST-CE QUE L'« EMPREINTE CACHÉE » ?

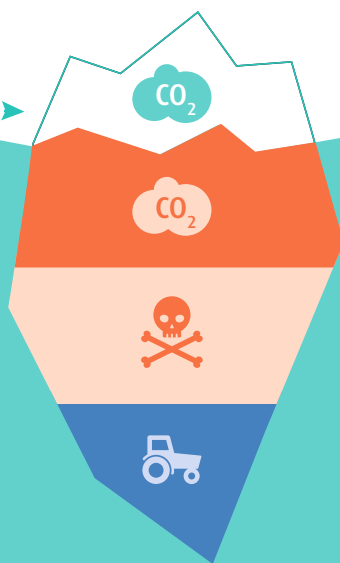
Lorsqu'on évalue l'impact du consommateur sur l'écosystème, on s'intéresse surtout à celui sur l'environnement pendant l'utilisation du produit, oubliant que la fabrication et le transport de l'objet en ont un aussi. D'ailleurs, nous nous attachons surtout aux effets climatiques ; pourtant, si nous réglions le problème du climat sans nous occuper de questions comme le manque d'eau, la pollution atmosphérique et la « soupe de plastique », rien ne serait résolu.

Les pays occidentaux ont, ces dernières décennies, délocalisé leurs industries et leur agriculture vers des pays à faibles coûts. Ils importent ainsi une part croissante de ce qu'ils consomment. Mais « là-bas », cette production de nos aliments et biens quotidiens a un gros impact sur le climat, la nature et l'environnement. Sans nous en rendre compte, c'est bien nous qui tenons les manettes du dérèglement planétaire.

LA PARTIE CACHÉE

Si l'on compare tous ces impacts à l'autre bout du monde – où un objet est fabriqué – au seul « impact climat » généré au moment où nous le consommons, il s'avère que **la majeure partie de notre empreinte sur l'écosystème Terre nous est invisible** : une gigantesque zone d'ombre ! Mais, si notre attitude changeait et que nous prenions en compte cette empreinte cachée, nous pourrions agir plus efficacement pour rendre notre mode de vie plus soutenable. C'est la chance de notre vie !

l'impact sur le climat au moment où nous consommons représente moins d'1/4 de l'impact total



le reste est invisible

L'IMPORTANCE DU PROBLÈME

Nous nous comportons comme si nous avions trois Terres. Nous épuisons les ressources de la planète et détruisons ainsi la seule Terre que nous possédons réellement. Et cela ne cessera d'empirer dans les années à venir. Cela nuit à l'économie, à notre santé, à la situation géopolitique planétaire et notre monde devient alors de plus en plus dangereux. L'impact sur l'environnement mine donc ce que nous avons de plus cher, notre bien-être et celui de nos enfants... à moins que nous ne changions radicalement de cap et que nous ne nous décidions à vivre écologiquement.

QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?

Les possibilités ne manquent pas : réduire de façon drastique la croissance démographique, préserver et restaurer la nature, produire autrement et de façon durable. En tant que consommateurs, nous avons aussi le pouvoir de consciemment nous limiter, de fermer les vannes. Ce qui m'intéresse ici c'est la prise de conscience des possibilités de chacun d'entre nous.

Il nous faut commencer par les plus gros impacts, car ce sont eux qui feront la différence. Mais, quel est l'impact le plus important dans notre vie de tous les jours ? Les dix impacts principaux sont inventoriés dans le chapitre 3 sous l'appellation « top 10 ». Le livre fourmille de conseils, d'idées sur la façon de réduire ces impacts au quotidien.

À QUEL MOMENT SOMMES-NOUS « VERTUEUX » ?

Le fait de vivre comme si nous possédions trois Terres, alors qu'en réalité nous n'en avons qu'une, montre bel et bien que nous nous trouvons devant une gigantesque tâche. Vivre durablement signifie ne pas dépasser les limites que la Terre offre en possibilités. Pour le Français moyen, cette limite est au tiers de son empreinte actuelle. Être éco-neutre ou éco-passif, c'est compenser les pratiques négatives par des actes écologiques. Enfin, s'astreindre à pratiquer des actions plus écologiques que destructrices, dans son travail par exemple, équivaut à vivre de façon positive.

LA STRUCTURE

Ce livre se compose de trois parties.

La première traite de la notion d'empreinte cachée et d'invisibilité énergétique. J'applique ensuite ces méthodes générales à notre vie quotidienne en utilisant le top 10 des impacts, et je termine par huit études de cas.

La deuxième partie décrit les problèmes auxquels nos impacts nous exposent, nous et la planète, et explicite le besoin de faire baisser l'impact sur l'environnement. Dans cette édition française, j'ai inséré un chapitre supplémentaire sur les plastiques.

La troisième partie explore les solutions. Quel rôle les politiciens, les entreprises et les consommateurs peuvent-ils jouer vers la durabilité ? Chacun est invité à exposer ses vues et ses projets personnels pour vivre de façon plus pérenne.

Comment agir ?

CE QUE NOUS VOULONS

Dans notre vie quotidienne, nous savons ce que nous voulons : bien boire et manger, être logés convenablement, toutes sortes de choses à acheter et nous déplacer entre divers endroits contribuent à notre bien-être. Nous voulons également avoir la possibilité d'accéder partout à internet et bien évidemment de partir régulièrement en vacances.

CE QUE NOUS FAISONS

L'industrie, le bâtiment, l'agriculture, les transports et les services sont des exemples d'activités auxquelles nous participons pour nous procurer ce que nous voulons.

CONSÉQUENCES POUR LA PLANÈTE

Vous pensez peut-être que jusqu'ici tout va bien. Mais nos actions ont souvent des effets secondaires négatifs pour l'environnement, et comme cela se passe à l'autre bout du monde et hors de notre vue, nous en avons peu conscience et tout cela ne fait que continuer.

CONSÉQUENCES POUR NOUS

Le consumérisme occidental a un impact tel sur la planète qu'il tend à détruire les ressources qui nous permettent d'avoir « ce que nous voulons ». Par effet de boomerang, notre impact sur la planète constitue lui-même une menace sur nos vies quotidiennes confortables. Comme un serpent qui se mord la queue.

« IL NE S'AGIT PAS
SEULEMENT DES OURS POLAIRES,
DES RÉCIFS CORALLIENS
ET DES FORÊTS TROPICALES.
IL S'AGIT DE NOUS. »

KAISA KOSONEN, GREENPEACE

RÉSOUTRE LE PROBLÈME (AU LIEU DE TRAITER LES SYMPTÔMES)

Ne pourrions-nous pas faire différemment ? Ne pourrions-nous pas chercher à établir une société avec un impact positif ? Cela serait préférable non seulement pour la planète, mais également pour nous-mêmes. Si nous voulons vraiment prendre cette voie, nous pouvons la rendre possible. Pour cela, nous sommes confrontés à un triple défi. Le premier défi consiste à comprendre le lien entre les problèmes et leurs véritables causes. Le deuxième est de trouver les moyens de résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés. Le troisième est de mettre en œuvre les améliorations et d'approfondir nos efforts.

Pour vraiment modifier nos impacts, il nous faut nous employer à « ce que nous voulons » et « ce que nous faisons ». Se limiter aux deux autres des quatre niveaux, les « conséquences pour la planète » et les « conséquences pour nous », reviendrait à traiter les symptômes et cela ne me semble pas être la bonne solution. Mieux vaut prévenir que guérir.



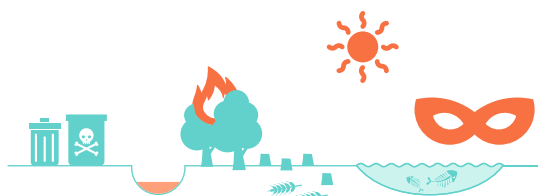
CE QUE NOUS VOULONS

PRODUITS, NOURRITURE, TRANSPORTS, LOGEMENT



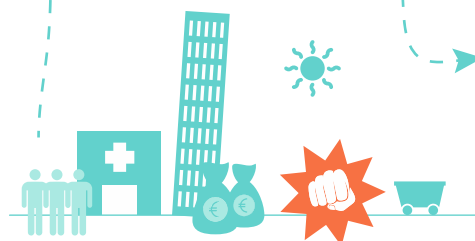
CE QUE NOUS FAISONS

AGRICULTURE, INDUSTRIE, FRET, CONSTRUCTION...



CONSÉQUENCES POUR LA PLANÈTE

DÉGÂTS SUR L'ENVIRONNEMENT, LE CLIMAT, LA NATURE



CONSÉQUENCES POUR NOUS

CRISE ÉCONOMIQUE, PROBLÈMES SANITAIRES,
DÉSORDRES ET CONFLITS



Qu'est-ce que
notre empreinte
cachée ?

Un grand nombre de choses que nous construisons, cultivons et transportons ont un impact sur la planète. Nous savons tous cela. Pourtant, nous ne voyons qu'une petite partie de cet impact, parce qu'une grande partie de « ce que nous faisons » a lieu hors de notre vue, à l'autre bout du monde.

Dans notre vie quotidienne, nous sommes en contact ou nous utilisons directement des choses comme du pétrole, du gaz, l'eau qui sort du robinet, de l'électricité ou encore des emballages. Et nous savons bien que cela a des conséquences en termes de déchets et de pollution. Cependant, il y a beaucoup d'autres choses que nous ne voyons pas et dont nous ne soupçonnons même pas l'existence. Tout le monde peut comprendre ça. Or cela devient un véritable problème quand on pense faire ce qu'il faut sans avoir une vision complète du tableau. S'ils donnent bonne conscience, en réalité les écogestes que vous faites pourraient finalement avoir peu d'effet.

Dans cette première partie, je commencerai par expliquer ce que j'entends par empreinte cachée. Puis je montrerai les conséquences de notre impact à l'échelle planétaire, en utilisant l'énergie cachée comme exemple pour les autres types d'impact. La consommation d'énergie a en effet un impact significatif, parce que l'utilisation de combustibles fossiles est un facteur du changement climatique, qui est le problème le plus important et le plus urgent que nous ayons à résoudre au cours des décennies à venir.

Nous passerons ensuite de l'échelle globale à l'échelle individuelle. J'ai voulu savoir quels étaient les impacts les plus importants de nos vies quotidiennes. Le cabinet CE Delft a calculé un top 10 des impacts pour ce livre (après avoir exprimé quelques objections quant au projet, considérant initialement que ce calcul était impossible), qui a produit des résultats surprenants.

Nous distinguerons quatre domaines qui comptent dans nos vies quotidiennes : les produits et les choses, l'alimentation, les déplacements et le logement. J'ai recherché l'empreinte cachée dans les quatre domaines. Ecofys a effectué des analyses du cycle de vie sur deux cas dans chaque domaine, soit un total de huit études de cas.

Cette partie va vous donner une idée de l'empreinte cachée de votre vie quotidienne et vous montrera ce que vous pouvez améliorer pour vivre de manière éco-neutre.

LA TERRE EN PARTAGE

UNE COLLECTION DE RÉFÉRENCE
SUR LES ENJEUX ÉCOLOGIQUES GLOBAUX
ET L'AVENIR DE LA PLANÈTE

